

Monseigneur Joseph MOUSSARON

Il y a 60 ans, le 10 mars 1956, **Monseigneur Moussaron** rejoignait dans l'Éternité la lumière de Dieu. Cinq jours plus tard ses obsèques avaient lieu en la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi, devant un parterre de 19 évêques. Leur présence rappelait que **Monseigneur Joseph Moussaron** fut l'un des prélats les plus importants de la région durant la première moitié du XX^{ème} siècle.

Jean-Joseph-Aimé Moussaron naquit en Lomagne, à Tournecoupe le 11 septembre 1877. De constitution fragile, sa maman réclama l'intercession bienveillante de la Vierge en amenant l'enfant au sanctuaire marial de Notre-Dame de Tudet. Au terme de ce pèlerinage, l'enfant fut trouvé bien portant¹. Cet épisode marquant de son enfance incita **Joseph Moussaron** à entretenir une vive dévotion à la **Vierge Marie**.

Après des études accomplies au Grand Séminaire d'Auch, **Joseph Moussaron** fut ordonné prêtre le 14 juillet 1901, à l'âge de 24 ans. Sa mission pastorale le mena initialement à Lectoure, où il fut successivement nommé : vicaire (1907-1920), procureur (1920-1924) et curé-archiprêtre (1924-1929). Durant tout son ministère dans le Lectourois, **l'abbé Moussaron** eut le souci de soulager la détresse des plus humbles tout en conservant les meilleures relations possibles avec les plus aisés. L'une de ses motivations était d'ailleurs de rapprocher toutes les classes sociales. L'un de ses moyens pour tenter d'y parvenir étant les homélies. Ses talents de prédicateurs étaient tels, que **l'abbé Moussaron** fut invité à célébrer des offices en diverses églises du diocèse d'Auch et même au-delà dans la province.

Sa réputation et sa popularité auprès de tous ses paroissiens retinrent l'attention de l'Église, car il fut promu évêque auxiliaire d'Auch en 1929. Pendant sept années, Monseigneur l'Auxiliaire dut concilier sa personnalité avec celle de l'archevêque en titre : **Monseigneur Ricard** (1852-1944). Puis, après un bref passage comme évêque de Cahors (1936-1940), **Monseigneur Moussaron** devint archevêque du prestigieux diocèse d'Albi. Il succéda à un autre gersois : **Monseigneur Pierre Cézerac** (1856-1940)², natif de Caussens.

Lorsque **Monseigneur Moussaron** fut intronisé archevêque d'Albi le 25 juillet 1940, la guerre contre l'Allemagne nazie était déclarée depuis près d'un an et quelques jours auparavant le Parlement réuni en congrès venait de voter les pleins pouvoirs au **maréchal Pétain**. Par conséquent, la mission apostolique de l'archevêque d'Albi se déroula dans un contexte de guerre, d'occupation et de persécution. Cette dernière, concernait tout particulièrement les juifs. Or, **Monseigneur Moussaron** s'employa à sauver des familles d'origine juives durant le conflit mondial. Bien qu'arrêté par la Gestapo et emprisonné

¹ Voir *Eglise Qui Vit*, article traitant du **sanctuaire marial de Notre-Dame de Tudet** (n°5-mai 2013).

² **Pierre Cézerac** : curé-archiprêtre de Lectoure (1892-1900), vicaire général du diocèse d'Auch (1900-1911), évêque de Cahors (1911-1919) et archevêque d'Albi (1919-1940).

quelques temps à la prison Saint-Michel de Toulouse en 1944 ; ses actes de résistance courageux ne furent omis par la postérité, qui l'éleva en 2010 au rang de **Juste parmi les nations**.

Ce titre commémore justement, l'engagement profondément humaniste et ardemment chrétien de **Monseigneur Joseph Moussaron**.

Laurent MARSOL